

**Embargo: jeudi, 14 novembre 2013, 11h**

## «La santé de l'innovation suisse»

Ce document de travail propose une explication simple, efficace et probante du succès international de l'innovation suisse et fait des propositions pour maintenir cet avantage compétitif. En effet, en tête des classements internationaux en innovation depuis quelques années, la Suisse a mieux réussi que beaucoup d'autres pays, notamment industriels, dans cette quête de performance tellement importante pour la compétitivité du pays. Cependant personne ne semble vraiment savoir pourquoi, ou plutôt tout le monde a une explication, évidemment différente, ce qui revient au final à peu près au même.

Si la Suisse performe si bien en innovation, on pourrait supposer qu'elle a très bien appliqué le modèle de la Silicon Valley, modèle que tout le monde envie à la Californie. Mais une rapide analyse (cf. figure 1 en annexe) montre que ce n'a pas été pas le cas, essentiellement parce que la Suisse n'a pas voulu (ou pas pu) copier la partie finale du modèle, à savoir le capital-risque, le marché vivace des IPO (Initial Public Offer) et l'enrichissement rapide, souvent excessif, des acteurs du monde des start-up comme le font si bien les Américains.

Il faut donc chercher ailleurs les raisons du succès. Les statistiques le dévoilent: en Suisse, les investissements en R&D du privé, qui représentent plus des trois quarts de l'effort national en innovation, vont en majorité vers un seul secteur, à savoir celui de la santé – au sens large – c'est-à-dire la médecine, la pharma, le medtech, la biotech, la bio-informatique, les alicaments, l'hygiène, etc. (cf. figure 2 en annexe)

Au regard de ces investissements très importants, il existe le dépôt de très nombreux brevets propres à ce secteur et l'appui de nombreux scientifiques et techniciens engagés dans le processus de recherche et d'innovation. Ceci explique définitivement l'excellente position de l'innovation suisse dans les classements internationaux. Dès lors se pose la question: que faire pour maintenir un tel avantage compétitif?

**Avenir Suisse fait trois propositions:****Une incitation fiscale à l'innovation**

Le système fiscal suisse ne prévoit pas explicitement d'encouragements destinés aux entreprises qui font de la R&D. La solution la plus simple reste le crédit d'impôt pour l'innovation qui consisterait, selon différentes modes, dans l'allègement de la charge d'impôts pour les entreprises concernant leurs engagements et leurs dépenses pour l'innovation. De nombreux grands pays (États-Unis, Canada, Angleterre, Espagne et France) ont déjà mis en place un tel instrument. Il ne s'agit cependant pas d'encourager tel ou tel secteur par cet outil mais de créer plutôt une émulation à long terme pour l'innovation. Ce dispositif doit donner aux entreprises, notamment aux PME, plus de liberté de manœuvre face aux processus d'innovation. Le principe des R&D «Tax Credits» doit s'inscrire en coordination avec l'ensemble de nos propositions (cf. tableau de propositions en annexe).

**Une répartition de tâches entre privé et public**

La publication met l'accent sur la nécessité de faire porter davantage le risque de l'innovation de rupture par l'État. Il ne s'agit pas d'investir en capital-risque, ni dans des parcs technologiques ou scientifiques, mais bien de subventionner en priorité les projets d'innovation de rupture. La Confédération à travers son principal organisme, la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI), a tendance à soutenir des projets d'innovation incrémentale peu risqués et faciles à mettre en œuvre. Ces derniers devraient cependant être l'apanage des entreprises et ne devraient donc pas bénéficier du soutien des pouvoirs publics. Tout au contraire, l'innovation de rupture à l'image de la recherche fondamentale devrait être largement l'affaire des pouvoirs publics. Une telle répartition des tâches autoriserait trois orientations:

- chacun serait à sa place dans sa fonction première,
- la Suisse dans son ensemble bénéficierait de plus de projets innovants et créatifs,
- la commercialisation des nouveautés serait d'abord confiée aux réseaux d'entreprises existants.

Ce qui est proposé ici est une révision complète de la politique d'investissement de la CTI en mettant en avant de nouveaux principes sur le rôle des pouvoirs publics face à l'innovation de rupture.

Cette révision est nécessaire et inévitable si nous voulons à l'avenir maintenir notre position dominante dans le domaine de l'innovation.

## Une stratégie de «spillover»

La Suisse est un territoire de proximité pour lequel le développement de synergies, de convergences, de «spillover» de tous les acteurs de la santé est facilité par les faibles distances. La convergence historique entre sciences du vivant, médecine, pharma, biotech, medtech, bio-informatique, nutrition, hygiène, etc. devrait permettre d'offrir un plateau national à l'innovation en créant de nouvelles passerelles de l'innovation organisées horizontalement entre secteurs économiques proches. Cela devrait passer d'abord par une nouvelle définition de l'économie de la santé, puis par un renforcement de nouveaux programmes globaux comme ceux qui se profilent dans la nanotechnologie, la recherche sur le cerveau (Human Brain Project), les nouveaux matériaux (graphène) et de l'«additive manufacturing». Bref: la Suisse est un immense plateau de type «spillover» pour l'innovation dans le domaine de la santé.

### Présentation média:

Jeudi, 14 novembre 2013, 11h, Club Suisse de la Presse, Route de Ferney 106, 1202 Genève.

### Publication:

«La santé de l'innovation suisse» de Xavier Comtesse et Wolf Zinkl, Avenir Suisse; en annexe et disponible en ligne dès 11h sur <http://www.avenir-suisse.ch/32655/la-sante-de-linnovation-suisse/>.

### Pour plus d'informations:

Xavier Comtesse, Directeur romand, [xavier.comtesse@avenir-suisse.ch](mailto:xavier.comtesse@avenir-suisse.ch), tél. 022 749 11 00.

Annexe:

**Figure 1: Comparaison Silicon Valley – Suisse**

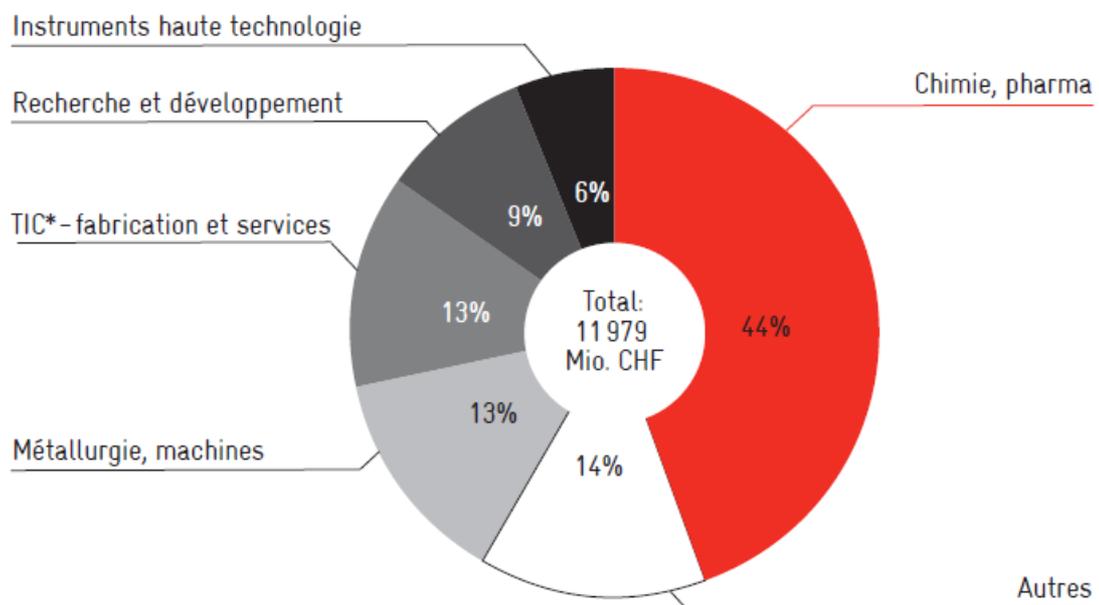
	<i>Modèle Silicon Valley</i>	<i>Modèle Suisse</i>
Population	The Bay ~ 8 Mio (Silicon Valley ~ 2 Mio)	~ 8 Mio
PNB/habitant	42 000 \$	52 000 \$
Universités prestigieuses	Stanford Berkeley San Francisco	ETHZ EPFL UNIZ
Transferts technologiques & Parcs scientifiques	Oui	Oui
Domaine/écosystème	ICT (matériel, software, Internet)	SANTÉ (médecine, pharma, medtech, nutrition)
Création start-up	Très élevée	élevée
Création d'emplois via les start-up	Très élevé	Très moyen
Dépôt de brevets via start-up	Très élevé	Faible
Capital-risque	Très élevé	Faible
IPO	Très élevé	Très faible

*Source: Avenir Suisse*

**Figure 2: Dépenses d'innovation**

**La R&D des entreprises suisses par branche**

*Dépenses intra-muros de R&D selon la branche économique (2008); en millions de francs et en %, chiffres arrondis.*



\*TIC: Technologies de l'information et de la communication

Source: OFS

**Tableau 3: Propositions**

<i>Renforcement du modèle</i>	<i>Public</i>	<i>Privé</i>
1. Innovation incrémentale	-	+
2. Innovation rupture	+	=
3. Start-up	-	+
4. Crédit fiscal R&D	n. a.	+
5. Fast Line	+	+
6. Spillovers santé	+	+
7. Action Programmatique État	-	n. a.
n. a.: non applicable    +: augmenter    -: diminuer    =: équivalent		

*Source: Avenir Suisse*